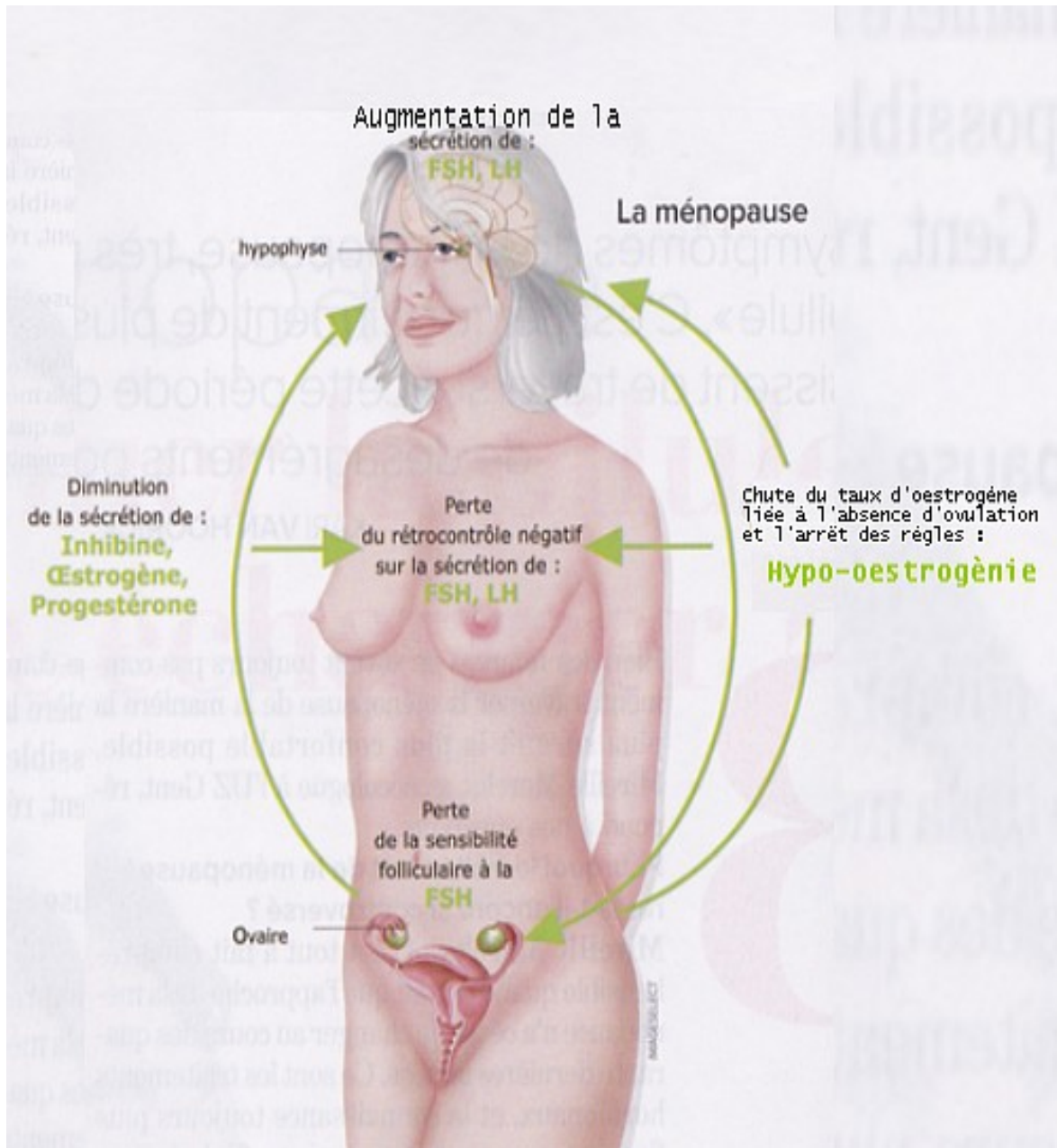


Les traitements de la ménopause



Pour traverser de la manière la plus sûre et la plus confortable possible.

Des traitements hormonaux, un risque pour la santé de certains groupes de femmes (cancer du sein). Peut-être bénéfiques à d'autres.

Environ une fois sur trois les femmes ressentent à peine les symptômes qui sont associés à la ménopause.

Si pour vous, c'est pénible, n'hésitez pas à vous faire accompagner, à votre rythme.

Avant, on conseillait d'arrêter la pilule contraceptive vers 40 ans et faire pratiquer une stérilisation, on pensait que la pilule augmentait les risques de la maladie cardiovasculaire.

La nouvelle génération de pilule est moins dosée et des traitements hormonaux sont plus naturels.

La pilule limite les importantes pertes de sang qui peuvent survenir. Elle combat les bouffées de chaleur et les sueurs nocturnes. Elle induit une diminution du risque du cancer de l'utérus et empêche une perte de masse osseuse.. Prendre la pilule quelques temps après 50 ans permet de réguler artificiellement les cycles menstruels.

Elle est déconseillée aux femmes qui font de l'hypertension artérielle, celles qui présentent un risque accru de thrombose ou de complications cardiovasculaire (héréditaire), les femmes qui fument, celles atteintes d'un cancer du sein car les hormones peuvent stimuler la croissance d'une tumeur existante. Mais ne fait pas se développer de nouvelles tumeurs.

Arrêter la pilule à 52 ans environ durant six semaines pour vérifier la présence ou non, de symptômes de la ménopause en effectuant des analyses sanguines. Lorsque la ménopause est bien en cours, elle peut arrêter définitivement la pilule et passer à un traitement hormonal de substitution qui peut prendre plusieurs formes. Certaines femmes continuent la pilule contraceptive classique avec les risques que cela encoure.

Un stilet hormonal à progestérone, une crème, un patch libérant de l'oestrogène via la peau pour le femmes qui présentent un risque de thrombose.

Des comprimés à faible dose hormonale, cela ne stoppe pas l'ovulation, donnent l'impression d'être éternellement dans la première semaine du cycle, où l'on peut se sentir mieux. Ces comprimés contiennent encore moins d'hormones que la pilule contraceptive et ne protège pas d'une grossesse. Donc employer un moyen de contraception.

La Tribolone (pseudo-hormone) comme une oestrogène mais n'agit pas sur l'utérus, ce qui permet de garder la libido.

Pour les femmes qui présentent tout ou quelques symptômes liés à la ménopause : bouffées de chaleur, sueurs nocturnes, pilosité accrue, états dépressifs, etc. , ces traitements sont une libération, une meilleure qualité de vie. Il est démontré un lien entre ce type de traitement, et la diminution du risque d'ostéoporose et de certaines maladies cardiaques.

Elles peuvent commencer le traitement dans les dix premières années de la ménopause, même dans les six premiers mois.

La prudence reste malgré tout de mise pour les femmes à risques : atteintes d'un cancer et celles ayant été victimes d'un infarctus ou d'une thrombose.

Il est recommandé d'arrêter le traitement qu'à partir du moment où des contre-indications : risques vasculaires.

Des femmes de 70 ans et plus continuent le traitement hormonal de substitution et s'en portent bien. Mais elles doivent aussi mener une vie saine et équilibrée.